

TOURISME ET EFFETS SOCIO TERRITORIAUX NEGATIFS DANS L'ESPACE RURAL DE BUCOVINE (ROUMANIE)

Cătălin Doru HRIȘCĂ

Cuvinte cheie: turism, Bucovina, spațiu rural.

Mots clé: tourisme, Bucovine, espace rural

Rezumat. Turismul și efectele socio-teritoriale negative în spațiul rural din Bucovina.

Turistificarea spațiului bucovinean presupune nenumărate transformări și reorganizări socio-teritoriale, actorii implicați fiind diverși, cu aptitudini mai mult sau mai puțin recunoscute în domeniu. Construcția noilor structuri de cazare în spațiul rural și montan, a rezidențelor secundare și pensiunilor turistice, a determinat apariția unor noi areale turistice și dezvoltarea formelor de turism rural. Puține dintre noile infrastructuri turistice din mediul rural se înscriu într-o anumită politică a amenajării teritoriului, în condițiile în care patrimoniul imobiliar a cunoscut o creștere impresionantă după anul 1990. Noii poli turistici din spațiul rural (Vama, Sucevița, Putna, etc.), demonstrează că, chiar dacă la o scară destul de redusă, consumul spațiului de către turism se face în general în detrimentul terenurilor agricole sau al altor spații naturale. Modificările comportamentului social al populației, modificările tradițiilor și cutumelor, a vestimentației iau o amploare tot mai mare, turismul fiind în prezent într-o mare măsură responsabil.

1. Introduction

Le constat que le tourisme, sous toutes ses formes, modifie l'environnement, est une banalité. C'est pourquoi nous essayerons, dans la mesure du possible, d'éviter le subjectivisme dans le soutien aux modèles de développement touristique ou de protection de l'environnement en Bucovine. Dans l'étude des rapports entre environnement et tourisme, une relativisation de ces visions antinomiques est nécessaire, indépendamment de la politique touristique du moment, et cette problématique ne doit pas être traitée seulement en termes de *pression et d'impact*.

L'analyse des données immatérielles, des effets produits dans l'organisation sociale, la structure de

l'emploi, la dépendance des capitaux étrangers, ainsi que des bouleversements des modes de vie et des changements territoriaux, s'avère nécessaire pour la compréhension du rôle joué par le tourisme en Bucovine.

2. Une nouvelle problématique

La Roumanie, et implicitement la Bucovine, en tant qu'espaces touristiques récepteurs, par leurs formes d'organisation institutionnelles, ont été pendant une longue période sous l'empreinte du régime politique au pouvoir. Dans cette région, les premiers aménagements touristiques datent de la moitié du XIX^{ème} siècle, ceux-ci étant tout d'abord localisés à Vatra Dornei et Iacobeni, en étroite filiation avec les eaux minéralisées et à Cernăuți, liés

surtout au tourisme culturel. Le siècle dernier, ces aménagements ont investi les villes et quelques massifs montagneux et, dans une moindre mesure, les espaces ruraux. Ces aménagements n'étaient propres qu'à cette région, mais on les retrouve aujourd'hui dans la plupart des régions touristiques du pays. Les changements qui ont eu lieu après 1990 confèrent à cette région une dimension touristique tout à fait différente par rapport aux périodes précédentes.

En fait, de nombreux espaces naturels, « oubliés » pendant la période communiste, sont aujourd'hui en train d'être aménagés, le tourisme étant l'un des bénéficiaires principaux. Le manque d'expérience dans ce domaine, le développement chaotique des structures d'accueil et l'application déficitaire de la loi contre la pollution et la consommation de l'espace, ont conduit à des transformations environnementales importantes, souvent avec des conséquences négatives. D'importantes modifications ont lieu au sein des systèmes des valeurs sociales.

Sans approche exhaustive, nous essayons dans le présent article de mettre en évidence quelques aspects négatifs, conséquences du développement touristique, généralement peu abordés par les géographes roumains pour la Bucovine.

3. Les programmes de développement du tourisme rural conçus après 1990, sous une *forme intégrée de développement rural, lié aux activités économiques traditionnelles*, (Bran F., 1997) avec la mise en valeur des traditions culturelles et du patrimoine historique, sont de plus en plus présents. Le début d'un programme de sensibilisation promu par l'État et par les associations locales

avait comme but, l'intégration de la population locale dans ce secteur. Pour cela, l'existence d'une base matérielle (la ferme aménagée comme ferme agro-touristique) et le facteur démographique favorable, représentent des atouts importants. En effet, la commercialisation des produits fermiers peut apporter des revenus complémentaires à la population locale.

Cette forme de tourisme est perçue comme une alternative moins coûteuse par rapport au tourisme classique et, puisque c'est à *la mode*, comme une forme de développement durable.

La complexité des activités touristiques dans le milieu rural demande une approche globale, de type systémique, impliquant les professionnels du tourisme, de l'environnement, du patrimoine et surtout l'intégration de la population locale. Le marché touristique est constitué d'une chaîne complexe d'intervenants : les transporteurs, les *tour-opérateurs*, les réseaux d'hébergement, les syndicats d'initiative, les associations, etc. L'action de l'État, devenue moins importante, et la passivité de professionnels du tourisme à l'échelle locale (autre que les universitaires) montrent le manque de cohérence entre les acteurs qui interviennent dans l'aménagement et l'organisation touristique.

Cela explique en partie la situation chaotique du tourisme dans la région, et même au niveau national. Une multitude de nouvelles infrastructures, de tous types (destinées ou non au tourisme), ont investi l'espace rural et la consommation de l'espace s'est accrue dans certaines localités, notamment dans celles situées dans la proximité des sites touristiques et des espaces naturels. C'est à travers

cette perception que l'espace rural subit une transformation importante au niveau de son territoire, avec des effets sur la population locale et l'environnement en général.

4. La pression des infrastructures touristiques

La concentration dans des espaces limités, souvent fragiles, d'un nombre important de personnes, de constructions et d'infrastructures spécifiques, est l'une des principales caractéristiques du tourisme. L'analyse de la répartition des structures d'hébergement, en 2004, confirme le fait que le tourisme bucovinien est localisé tout d'abord dans la région montagneuse et dans sa proximité. En même temps, ces dernières années, s'est produite une redistribution des structures d'hébergement et des activités touristiques dans l'espace rural, au détriment de l'espace urbanisé. Une des raisons qui a déterminé la croissance rapide du nombre de ces constructions est tout d'abord l'existence d'un capital privé et de certains avantages fiscaux envers l'Etat, enfin et la mise en valeur touristique du territoire rural. L'absence de ces structures dans les localités rurales¹ jusqu'en 1990, bien qu'elles disposent d'un riche patrimoine, est imputée à une politique touristique centralisée, peu efficace, liée à l'ancien régime. Aujourd'hui la majorité des structures d'hébergement dans le milieu rural est le résultat d'actions individuelles, sans l'intervention et la coordination des collectivités locales ou des organismes privés, et sans des plans

d'aménagement du territoire bien étudiés.

La construction des nouvelles structures d'hébergement dans l'espace rural et montagnard, y compris les résidences secondaires et les pensions agro-touristiques, a engendré l'apparition de nouveaux lieux touristiques. Les nouveaux noyaux touristiques dans le milieu rural (Vama, Sucevița, Putna, Iacobeni, Marginea, etc.) indiquent, malgré l'absence de toute donnée statistique officielle, une consommation de l'espace au détriment des terrains agricoles ou d'autres espaces naturels. L'existence d'un patrimoine culturel de facture internationale a favorisé et facilité ces installations.

Il est évident que l'existence d'un nombre relativement réduit de résidences secondaires ou d'autres infrastructures touristiques, n'a pas eu d'effets majeurs pour l'environnement. Il existe toutefois des communes, notamment celles mentionnées ci-dessus, où l'impact du tourisme sur le territoire rural a pris des proportions importantes. Dans la Dépression de Dornelor, sur la vallée de Bistrița, à cause de la pression démographique, se sont produites des transformations importantes au niveau du paysage, de la fragmentation du territoire, avec une diminution des biotopes de la faune, des défrichements sauvages accentués par les exploitations du sous-sol et les ressources hydrogéologiques (Chiriță V., 2004). Cela implique un impact considérable sur la pollution et, implicitement, sur le mode de vie des habitants.

Généralement, en absence d'une application stricte de la réglementation, la pression touristique se matérialise par une extension de l'« *intra-vilan* » (zone constructible) à proximité des sites naturels

¹ Un décret de l'Etat interdisait, à partir de l'année 1974, l'hébergement de touristes étrangers chez l'habitant

remarquables. Elle montre une fréquentation excessive de certaines aires naturelles, une abondance d'infrastructures spécifiques, etc. Le manque de stations d'épuration, l'absence des marquages touristiques et la concentration d'un grand nombre de personnes dans les périodes de pointe, augmentent cette pression.

Bien que les causes soient multiples, les villages de Bucovine continuent de perdre leur authenticité et de leur spécificité, soumis qu'ils sont à des transformations diverses au niveau de leur structure et de leur fonction socio-économique. Du point de vue architectural, il existe de fortes influences occidentales se traduisant par un changement radical pour les nouvelles constructions résidentielles, dédiées ou non aux activités touristiques. Les autorités locales et les associations sont malheureusement, assez indifférentes face à ces transformations, hormis peut être de quelques villages, parmi lesquels celui de Ciocănești, bien connu pour la décoration de ses maisons².

La construction des infrastructures de communication, l'aménagement des pistes de ski, etc., ne tarderont pas à se faire, artificialisant les espaces naturels, avec des conséquences importantes pour l'environnement physique et humain. Sans que toutes ces infrastructures soient imputables au tourisme, elles sont justifiées et en partie financées par ce dernier. De plus, la population locale ne profite pas toujours de ces aménagements et le risque de conflit avec les propriétaires des nouvelles

structures est très présent.

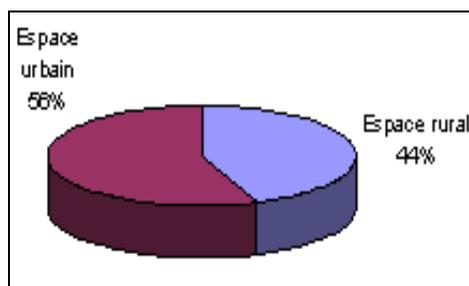


Fig 1. La répartition des structures d'hébergement dans l'espace urbain et rural.

La restructuration du fond foncier, l'augmentation de l'« *intra-vilan* » dans certaines communes touristiques (Sucevita, Putna, Cărlibaba, Vatra Moldoviței etc.) démontre, d'une part, une croissance démographique naturelle, accélérée d'autre part par la pression touristique. Même si les nouvelles infrastructures sont installées sur des terrains à faible productivité, les effets sont importants. Une demande croissante de terrains destinés au tourisme ne fait qu'accentuer cette problématique, surtout que l'agriculture et le tourisme se disputent les mêmes espaces. En effet, le secteur agricole est de plus en plus délaissé par la jeune génération, ce qui entraîne des modifications importantes dans la répartition de la main d'œuvre locale, déjà peu équilibrée, à cause des nombreux départs à l'étranger. L'augmentation des prix du foncier dans la majorité des localités rurales de Bucovine (qui concurrencent ceux des terrains situés à la périphérie des villes) réduit considérablement la surface des terrains agricoles au profit du tourisme ou bien d'autres activités profitables. D'ailleurs les propriétaires des terrains

² Les villages basques peuvent servir d'exemple. Ici, du commun accord, les autorités, par une réglementation stricte décident de la couleur des murs des maisons, l'architecture spécifique locale étant bien sauvegardée.

constituent le plus souvent un véritable cheval de Troie, pour le tourisme (Renard M., 1984, dans Escourrou P., 1997).

Cela favorise l'accès à la propriété pour de nouveaux résidents, aux revenus importants, ou bien le retour des « *expatriés* ». Cette concurrence constitue un vrai problème pour la population locale, aux revenus plus modestes. Le risque de *sacrifier* une partie des sites naturels avec un riche patrimoine, conséquence de l'adoption du principe de la rentabilité immédiate ou sous la pression des résidences secondaires, est très important. Et, jusqu'à présent, cela s'est produit avec le concours des institutions publiques et d'acteurs privés.

5. Des effets socioculturels

Il est assez difficile d'analyser et de synthétiser cette problématique complexe puisque le développement du tourisme en Bucovine a des conséquences socio anthropologiques compliquées, d'autant plus qu'il existe dans cette région plusieurs minorités ethniques. La croissance du flux touristique et le développement du tourisme rural favorisent le contact entre les touristes, de plus en plus fréquents et multiformes, et la population locale. Sans aucun doute, la rencontre entre des individus de culture différente, génère des effets à la fois positifs et négatifs, tant sur la population locale que sur les touristes. Sans insister sur les effets positifs bien connus, nous présenterons les effets négatifs, encore qu'on ait rencontré des situations diverses et parfois opposées.

Cazes G., (1992), identifie trois thèmes principaux pour le tourisme international et les incidences pour les régions d'accueil, (notamment dans les

pays sous-développés) : celui de l'*acculturation* (constat scientifique relativement neutre et objectif, caractérisé par l'imitation, l'agression ou bien l'assimilation culturelle), celui de la *perversion* (jugement de valeur, de nature psycho-sociologique sur le mode de vie, l'industrialisation de l'artisanat, etc.) et celui de la *subversion* (appréciation subjective d'ordre surtout sociopolitique, qui amène les facteurs de décision à aménager les espaces à des fins touristiques). Même si le flux des touristes dans la région de Bucovine est insignifiant par rapport aux autres régions touristiques, on retrouve les trois situations présentées ci-dessus.

Dans le premier cas, le départ à l'étranger (Italie, Portugal, Espagne) d'un important pourcentage de la population active, pour des emplois saisonniers, voire sur plusieurs années, a entraîné, au retour, au-delà des effets positifs, les signes d'une acculturation prononcée. *Les effets de démonstration* (Cazes G., 1992) sont de plus en plus présents dans l'espace rural. On y observe, comme dans beaucoup d'autres régions, une tendance à la modification des valeurs esthétiques traditionnelles au profit des références étrangères : architectures des maisons, tenues vestimentaires et accessoires d'ornement, habitudes alimentaires et para alimentaires. Si les incidences positives de ce désir d'imitation ne doivent pas être négligées, le kitsch remplace souvent le bon goût.

Un autre phénomène qui prend des proportions en Bucovine (et dans toute la Roumanie) est la « *perversion dans le tourisme* » (Cazes G., 1992). Au sens le plus large et neutre du terme, il s'agit du phénomène de changement du « bien » vers le « mal », de déviation des tendances, des instincts, par rapport à ce qui est jugé

naturel. Si, par les formes de tourisme pratiquées et le type de la clientèle, *la perversion morale* (le manque de civisme, le respect de la population locale et des touristes, l'adoption d'une conduite scandaleuse) est peu présente en Bucovine, *la perversion mercantile* d'une certaine catégorie de la population est de plus en plus présente. Il suffit de rappeler les prix élevés pratiqués dans certaines structures d'hébergement qui dépassent largement les limites d'une affaire profitable. Mais le produit touristique par rapport à la qualité - prix reste peu attirant pour les touristes. On peut parler d'une perversion mercantile lorsque, au-delà de la production spécifique artisanale pour la consommation, la demande touristique s'étend aux objets domestiques, au mobilier, aux vêtements et aux ornements quotidiens. Souvent, les habitants de Bucovine, sans avoir conscience de leur valeur patrimoniale vendent leurs costumes traditionnels pour des besoins financiers. L'accélération de cette commercialisation peut conduire à la disparition d'objets qui pourraient faire partie du patrimoine national. La dispersion et la vente de ces objets est un problème qui est apparu suite aux arrivées de touristes étrangers après les années 1990. Leur pouvoir d'achat et la situation économique précaire des habitants ruraux (notamment des personnes âgées) en contact avec eux, favorisent ce type de commerce.

On peut aussi prendre l'exemple des oeufs peints qu'on retrouve aujourd'hui dans toutes les boutiques autour des monastères et qui ont perdu leur signification d'origine. Leur production et commercialisation en masse, destinés en général aux étrangers, a détourné leur utilisation initiale. On remarque d'ailleurs une certaine banalisation et sans doute une

certaine dégénérescence de la production artisanale.

6. Conclusion

En Bucovine, le développement du tourisme reste bien sûr étroitement dépendant du flux touristique. L'arrivée des touristes dans la région peut apporter une bonne contribution au développement mais aussi engendrer des coûts importants. Grâce à sa nature même d'échange, le tourisme en milieu rural modifie profondément la société dans laquelle il se développe. La pollution de l'air, des eaux, acoustique, la transformation des paysages, la diminution des espaces naturels et agricoles au détriment des espaces touristiques, sont des conséquences générales de cela.

L'évolution actuelle du tourisme en Bucovine nous permet de penser qu'il peut avoir un impact positif, à condition que son développement soit organisé et contrôlé, mais surtout accepté par l'ensemble de la population locale. En même temps, le tourisme rural, qui est par nature un tourisme artisanal, doit rester plus authentique : il ne faut surtout pas « industrialiser cet artisanat ». La préservation de l'espace rural, de l'environnement physique et humain, doit rester le principe de base pour réaliser le développement du *tourisme responsable*.

La politique pour un développement durable doit être accompagnée par une série d'aménagements, d'infrastructures touristiques, d'espaces d'agrément, de nouveaux types d'hébergement et doit tenir compte de la protection et de la préservation de l'environnement. L'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne permettra probablement d'avantage d'investissements étrangers et une

affluence plus importante des touristes.
Dans tous les cas, les aménagements et
les activités touristiques doivent être
conçus à partir des spécificités locales,

avec la mise en valeur du patrimoine
local et le soutien de la population
locale.

BIBLIOGRAPHIE

- Bran M., Simon Florina, Tamara D.** (1997), *Turismul rural, modelul european*, Edit. Economică, București.
- Cazes G.** (1992), *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Bréal, Rosny.
- Chiriță V.** (2003), *Depresiunea Dornelor. Studiu fizico-geografic*, Edit. Universității Suceava.
- Escourrou P.** (2000), *Tourisme & Environnement*, Editions Sedes, Paris.
- Hapenciuc C. V.** (2003), *Cercetarea statistică în turism*, Edit. Didactică și Pedagogică R. A. București

Doctorand la Univ. Bordeaux și Univ. București
catalinhrisca@yahoo.fr